

Angoissant!

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **72 (1977)**

Heft 1-fr: **Traits de lumière à l'horizon**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174624>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Angoissant!

ti. Des mesures faites en Suisse, en Allemagne fédérale et aux Etats-Unis ont montré que la concentration de plomb dans le sang des citadins, due aux gaz de voitures, a doublé, voire triplé, ces dernières années. Parallèlement, une forte augmentation des cas de cancer a été constatée dans les maisons bordant les rues à grand trafic. Ces sinistres constatations ont été récemment confirmées par une enquête de douze années du Dr W. Blumer, de Netstal, et de l'Institut de toxicologie de Zurich.

Les recherches du médecin glaronais ont porté sur les habitants d'une rue principale, et d'un quartier extérieur sans trafic, de la même localité. Chez les premiers, les maladies nerveuses telles que fatigue, maux de tête, troubles digestifs suspects et dépressions se sont trouvées beaucoup plus fréquentes que chez les seconds. Il faut ajouter que pendant la durée de l'enquête, 11% des personnes du premier groupe sont mortes d'un cancer, et seulement 1,2% dans le second groupe. L'étude attribue ce fait à la haute teneur en hydrocarbures et en plomb de l'air des rues où le trafic est intense durant de longues heures.

Voilà qui donne une actualité plus brûlante encore à l'insistance de notre Ligue pour que le centre des cités soit épargné le plus possible par le trafic motorisé.

Ci-dessus: le local des plans aux Archives fédérales du patrimoine architectural. L'archiviste procède à des contrôles.

Pourquoi des archives du patrimoine architectural?

Toujours davantage de précision



«On ne sous-estime plus aujourd'hui l'importance d'une documentation soigneusement établie: c'est la conséquence directe des progrès de la science historique, et aussi de la prise de conscience, depuis la seconde guerre mondiale, que le patrimoine architectural dans son ensemble ne peut plus être considéré comme des biens dont la conservation va de soi et qui ne risquent pas de disparaître.»

C'est par ces mots que *M. Alfred Schmid*, président de la commission fédérale des monuments historiques, a ouvert son exposé lors de la récente cérémonie qui a marqué le transfert de Zurich à Berne des archives concernant le patrimoine architectural. L'ensemble comprend 45 000 plans, croquis et dessins, 63 000 photographies et 10 000 rapports concernant des restaurations et des fouilles archéologiques. C'est une mine de renseignements pour tous ceux qui s'occupent de bâtiments anciens. Le professeur Schmid explique ci-après l'importance de cette documentation.

Indispensable fiabilité

«On tient aujourd'hui, dans le domaine de la protection du patrimoine architectural, à disposer d'une documentation sûre, comprenant *des plans et des photographies*; elle doit précéder toute intervention et, en cours de restauration, si des faits nouveaux le commandent, être systématiquement poursuivie. Pour déterminer l'état actuel d'un édifice, on tenait pour suffisants, jusqu'il y a peu, des photographies des aspects les plus importants de l'intérieur et de l'extérieur, ainsi que les relevés de plan de l'architecte directeur des travaux. Puis